

ANTHROPOLOGIE SOCIALE

Hélène CLAUDOT-HAWAD
avec la collaboration de **Laure-Marie CEZZA**

Réconcilier date nominative et date de parution est le pari engagé actuellement par l'*Annuaire de l'Afrique du Nord*. Pour se recadrer dans le projet d'harmonisation des « temps », la rubrique d'Anthropologie sociale, qui s'accordait jusqu'ici avec l'année réelle de parution des ouvrages, a donc accepté de freiner son élan et s'est absentée de l'*Annuaire 1993*. Elle prend aujourd'hui la suite de la rubrique parue dans l'*Annuaire 1992*, qui concernait la production bibliographique en ethnologie de 1992-1993, débordant sur l'année 1994. Si quelques rappels de titres parus en 1992 et 1993 sont donnés ici, les publications mentionnées concernent en majorité l'année 1994.

Les titres de la cuvée 1994 s'inscrivent pour une grande part dans la trajectoire déconstructionniste qui s'est emparée des sciences humaines. Une large place est accordée aux thèmes désormais banalisés de l'identité négociée, du métissage culturel, de « l'invention » de l'ethnie et de la culture. Parcourue par un effet de mode, la discipline est massivement marquée par l'invention de « l'invention » comme concept « anthropologiquement correct ». Bien que les réflexions épistémologiques subsistent dans certains travaux, on commence à assister à la transformation improductive d'hypothèses théoriques novatrices, qui ont relancé le débat en anthropologie il y a quelques années, en « recettes » aveuglément appliquées. Le terme « invention de », associé à différents substantifs, est devenu un item amplement utilisé dans les titres. Corrolairement, la traque des culturalismes divers, des essentialismes voilés, des ethnicismes rétrogrades, fait désormais partie des préalables indispensables et légitimants de l'écriture anthropologique et cette table rase est menée de manière parfois tout aussi dogmatique, caricaturale et mécaniste que le fut celle du fonctionnalisme à une époque antérieure.

Paradoxalement, alors que l'idée de « champ culturel » tend à être bannie du discours dominant, ce concept resurgit indirectement à travers le foisonnement actuel des publications concernant des espaces minorisés dans le champ politique des Etats, tels que les Juifs d'Afrique du Nord et l'aire berbère. Les instruments de travail qui structurent ce dernier champ sous la forme de publications régulières sont éloquents : une encyclopédie dont une quinzaine de numéros sont parus (*Encyclopédie Berbère*), deux chroniques bibliographiques (*Bibliographie Berbère Annotée* ; *Langue et littérature berbère*) et enfin trois revues de diffusion internationale (*Awal*, *Etudes et documents berbères*, *Tifinagh*), sans compter les multiples revues associatives qui sont nées au cours de ces dernières années. Sur le plan des publications individuelles, une trentaine de titres en anthropologie sociale et une cinquantaine en langue et littérature

(voir *infra* la chronique bibliographique de C. Brenier-Estrine) étoffent largement un corpus déjà consistant qui permettra probablement de réfléchir en des termes plus subtils à l'image d'Epinal si souvent avancée de l'invention des Berbères par les Pères Blancs à laquelle a correspondu la négation par les pouvoirs politiques de tout particularisme et de tout communautarisme censés menacer le modèle de l'Etat centralisé.

Concernant divers « terrains », des publications intéressantes se sont multipliées autour de la notion de « genre » (*gender* en anglais) et de sexe social, problématisée initialement par les études féministes. Rompant avec une vision socio-biologique des femmes et l'idée du caractère « naturel » de la procréation et de la division sexuelle du travail, ces études s'attachent à analyser la construction de la différence sociale, matérielle et idéale des sexes dans une perspective anthropologique et ethnopsychologique (cf *Ayat, Bahloul, Bekkar, Benhadid, Buitelaar, Dachmi, El-Sohl et Mabro, Hadj-Moussa, Hart Kingsmill, Hassi, Kapchan, Mabrouk, Staats, Tahon...*).

D'une manière plus large, beaucoup de travaux s'intéressent aux mécanismes de construction « croisée » de l'imaginaire à travers des matériaux divers tels que la littérature (*Heller-Goldenberg*), les récits historiques, les rituels (*Hidiroglou*), le rapport au corps...

En anthropologie de la parenté, si l'abondance des publications sur l'étude des systèmes élémentaires de la parenté s'est tarie, par contre, des contributions importantes viennent enrichir l'analyse des systèmes semi-complexes et complexes de l'alliance (voir les quatre volumes parus depuis 1990 sur *Les complexités de l'alliance – Paris*, éditions des Archives contemporaines – sous la direction de Françoise Héritier-Augé et Elizabeth Copet-Rougier). Parmi les parutions actuelles, signalons l'ouvrage collectif dirigé par P. Bonte sur les questions de la prohibition de l'inceste, des stratégies matrimoniales et de l'interprétation du mariage dans un degré rapproché autour de la Méditerranée, problèmes traités dans une perspective comparative large (voir les contributions de *Bedoucha, Bonte, Conte, Héritier-Augé* sur le monde arabe). Sont discutées notamment la notion de « proximité » sociale qui ne peut se réduire à une définition généalogique, la relation entre les prohibitions matrimoniales et les représentations symboliques qui président à la conception de ce qui est incestueux, le traitement particulier des catégories de sexe et leur hiérarchisation, l'importante accordée à la dialectique de l'identique et du différent. Cet ouvrage finalement conduit à s'interroger sur les fondements mêmes de la théorie de l'échange et sur la possibilité de son application universelle à l'analyse des systèmes d'alliance. Le terme « échange », écrit Bonte (p. 27), « peut masquer la complexité des logiques sociales et il impose un type de formalisation des données qui peut se révéler inadéquat pour résoudre les problèmes soulevés par l'étude du mariage dans un degré rapproché. Les sociétés qui le pratiquent semblent plus obéir à la seule logique d'une recherche de la reproduction à l'identique... qu'à l'utilisation de la différence pour creuser les écarts à partir desquels puisse s'instaurer l'échange ».

Dans le champ de l'anthropologie du religieux, la problématique de la construction des identités et des représentations a fait éclore nombre de

publications de qualité, mettant le plus souvent en relation ordre sacré, ordre socio-politique, ordre culturel (cf *Akhmisse, Ben-Naoum, Errazki-Van-Beek, Fawzi El-Sohl et Mabro, Ferhat, Henia, Houtsonen, Mabrouk, Munson, Stone, Tahon, Touati**, *Umm Hnina...*). De l'analyse de ces intermédiations sont nées des hypothèses nouvelles, telles que l'islam vue comme une « religion du corps » (*Zannad Bouchrara*). La dimension « du merveilleux, du symbolique, du rituel » est revendiquée comme centre d'intérêt privilégié par divers auteurs (*Zannad-Bouchrara*), tandis que d'autres s'intéressent aux élaborations de modèles identificatoires et de créations institutionnelles plurielles qui se structurent à partir d'invariants psychiques – fantasme originaire de séduction, castration et scène primitive (*Couchard*).

De nombreux travaux continuent à s'organiser autour de la rencontre entre les questionnements de l'anthropologie et de l'histoire (cf. *Ben-Naoum, Ennaji, Ferhat, Mahé**, *Oliel, Touati...*).

Résistant au paradigme dominant, plusieurs travaux, dont certains semblent destinés à un public touristique, s'inscrivent dans l'approche plus ancienne de l'ethnographie et de l'étude du folklore et se penchent, dans une quête d'« authenticité », sur l'artisanat, les coutumes et traditions « populaires », les proverbes, les contes (*Al-Hachaich, Baleb, Bouhdibah...*). D'autres publications s'intéressant à l'artisanat privilégient une perspective plus dynamique, en adoptant des approches historique, sociologique, technologique (*Elouarzazi, Gonzalez, Loviconi...*).

Des instruments de travail précieux sont parus en 1994, sous la forme de bibliographies thématiques (sur les juifs d'Afrique du nord : *Attal**, et sur le domaine berbère : *Brenier-Estrine, Chaker*).

Pour cette rubrique bibliographique, une grande partie du repérage des titres et des résumés d'articles est dû à Laure-Marie Cezza.

Hélène CLAUDOT-HAWAD

Analyses

- MAHÉ Alain – **Anthropologie historique de la grande Kabylie XIX-XXe siècle. Histoire du lien social dans les communautés villageoises.** Thèse pour le doctorat de sociologie, Cornélius Castoriadis (dir.), Paris, EHESS, décembre 1994, 996 p.

Un des travers des sciences sociales est parfois de prendre trop au sérieux les illusions volontaristes des idéologies politiques. Ainsi par une sorte de myopie constitutive, elles n'ont que trop souvent pris au mot le discours modernisateur de l'État considérant tout répertoire politique préétatique comme des résidus d'un passé archaïque amené inexorablement à disparaître. Dans le cas de l'Algérie et plus particulièrement de la Kabylie, c'est à la fois la survalorisation des effets destructeurs de la colonisation française et ceux de l'action modernisatrice de l'État algérien qui ont conduit à éluder la question des traditions politiques non-étatiques. L'intérêt du travail d'Alain Mahé est de rompre avec cette vision de l'histoire comme substitution complète de forme d'organisation socio-politique à une autre en montrant comment une institution préétatique telle que la *tajmaet*

(assemblée villageoise) kabyle fonctionne encore aujourd'hui en dépit de profondes ruptures (cf. également à ce sujet l'article de D. Abrous : Djemâa – *tajmaet*, *Encyclopédie Berbère* n° 16). Alain Mahé se livre en effet à une lecture autrement plus subtile en mettant en exergue région par région les facteurs qui ont contribué dans certains cas à l'affaiblissement de l'organisation traditionnelle villageoise voire à sa disparition, et dans d'autres, ceux qui ont à la fois assuré sa pérennité et sa transformation.

Mais l'intérêt porté par l'auteur au fonctionnement des *tajmaet*-s s'inscrit dans un projet de recherche plus vaste qui consiste à apprécier la qualité et l'évolution du lien social dans les communautés villageoises de Grande Kabylie à partir d'une étude du système juridique et politique. Pour cela, l'auteur procède en deux étapes. Dans un premier temps, il constitue une sorte d'épure de l'organisation villageoise dans la situation où elle se trouvait avant la conquête coloniale. Dans un second moment, afin de mesurer les changements qui ont affecté sa fonction, il construit l'histoire de l'organisation villageoise jusqu'à nos jours. Préalablement, à partir d'une lecture critique de l'anthropologie du Maghreb, il isole quatre niveaux dans l'ensemble formant le système social villageois : le système vindicatoire mettant en scène la logique de l'honneur, l'esprit municipal promu par les assemblées villageoises, la référence à l'islam et enfin le domaine des pratiques et des croyances magico-religieuses.

La construction de ces quatre catégories est le résultat d'un positionnement théorique particulier qui tend à reformuler certaines analyses fondées sur une série d'opposition irréductibles : territorialité/parenté, public/privé, système vindicatoire/droit pénal, sacré/profane (l'auteur fait référence notamment aux thèses du droit pénal défendues par Hanoteau, Letourneux et Masqueray et à celles de la théorie segmentaire appliquées aux sociétés kabyles par Jeanne Favret). L'intérêt de l'analyse d'Alain Mahé est de faire converger un ensemble d'éléments qui jusqu'ici apparaissaient contradictoires. En effet, l'auteur insiste sur l'ambivalence et la complexité de plusieurs notions : ambivalence du village à la fois parenté et territoire, ambivalence des *qanun*-s édictées par les *tajmaet*-s garants de l'ordre villageois contre les intérêts particuliers mais également de l'éthique du code de l'honneur, ambivalence de la *hurma* du village mêlant des dimensions laïque et sacrée. Aussi, en raison de sa capacité à faire *tenir ensemble* les différentes dimensions de l'organisation villageoise, Alain Mahé érige l'assemblée villageoise en principal lieu du politique. En effet, il démontre de façon probante que la *tajmaet* se posait à la fois comme garant ultime des valeurs de l'honneur et de l'ordre islamique dont les représentants (*i.e.* les marabouts) sanctionnaient les débats, comme la principale ordonnatrice des cérémonies magico-religieuses et comme la seule à garantir l'ordre moral sacré spécifique du village (*hurma*). En revanche, son interprétation de l'absence de koiné juridique en dépit d'une quasi-identité des règles de droit en vigueur dans les institutions villageoises kabyles obligeant les médiateurs en cas de conflits intervillageois à déployer des talents de fins diplomates ne nous convainc pas. Cette tendance à maintenir d'interminables tractations seraient le signe d'une farouche volonté de conserver l'autonomie et la spécificité de chaque village et constituerait un défi à la rationalité instrumentale. Ici, Alain Mahé avance l'idée que les villageois kabyle auraient eu la présence des dangers que recèle la rationalité instrumentale et qu'ils n'auraient eu cesse d'en conjurer l'apparition. Or, ce type d'explication psychologisante en terme d'intuition ne nous paraît pas apte à rendre compte des phénomènes partiels et locaux d'acquisition, d'intégration et de rejets d'éléments renvoyant à une rationalité instrumentale.

Dans une seconde étape, Mahé confronte cette modélisation en quatre niveaux de l'organisation villageoise kabyles aux processus historiques qui ont affecté l'Algérie et plus particulièrement la Kabylie de la conquête coloniale jusqu'à nos jours. Mais l'auteur ne se contente pas de dérouler le fil de l'histoire. Non seulement il précise systématiquement comment chaque niveau a été de manière spécifique affecté par les changements socio-économiques et politiques, mais il se donne également les moyens de mesurer les écarts entre les situations locales en procédant au découpage de la Grande Kabylie en sous-régions (par croisement de différentes variables : topographie, densité démographique, distribution de l'habitat, type d'économie traditionnelle).

D'une manière générale, l'ordre colonial, la pénétration de la culture française et l'apparition d'une rationalité économique capitaliste ont provoqué une profonde sécularisation des représentations et une décléricalisation des communautés villageoises.

L'examen détaillé des effets des bouleversements coloniaux et post-coloniaux sur l'organisation villageoise débouche sur le constat d'un reflux parfois presque total des niveaux composant le système symbolique excepté l'esprit municipal garant de la *hurma* du village. En effet, dans les cas où de fortes traditions municipales ont été maintenues, Alain Mahé a pu observer que les *tajmaet*-s continuaient à sanctionner de manière systématique les atteintes à l'espace sacré du village alors que dans le même temps les trois autres dimensions de l'organisation villageoise s'étaient considérablement étioilées. Paradoxalement, c'est dans les régions telles que le Massif central kabyle qui cumulent des éléments de modernité politique (grande pénétration de la culture française, traditions politiques et syndicales acquise dans l'émigration et au sein du mouvement nationaliste) que l'on trouve le plus grand nombre d'assemblées villageoises dynamiques. Paradoxe seulement apparent si l'on considère par exemple que dans cette région le faible pourcentage de population européenne durant la période coloniale a permis une importante scolarisation en français des populations indigènes tout en favorisant le maintien des prérogatives des *tajmaet*-s en matière de gestion locale. Ainsi, les assemblées villageoise kabyles, formes d'organisation politique préétatique et traditionnelle ont parfois constitué un relais efficace et non un obstacle à une modernisation économique et politique.

En effet, les analyses d'Alain Mahé portant sur la période contemporaine montrent comment dans les régions où perdurent de fortes traditions municipales, les assemblées villageoises ont su s'adapter aux règles d'une économie moderne et pallier aux carences des structures de l'État algérien pour satisfaire les besoins matériels des collectivités locales, si bien que les réunions des *tajmaet*-s prennent parfois des allures de conseil d'administration. Dans le domaine politique, il est remarquable de constater la façon dont les assemblées villageoise ont été investies par de jeunes militants issus du MCB ou de partis politiques tels que le RCD et le FFS. Effet pervers de ce nouvel apport : les assemblées font l'expérience des clivages politiques et par conséquent sont parfois contraintes d'abandonner la procédure de prise de décision par consensus. Il est dommage qu'Alain Mahé ne développe pas davantage cet aspect de la transformation des *tajmaet*-s et qu'il n'apporte pas plus d'éléments sur les modes d'articulations entre allégeances artisanes et allégeances traditionnelles ou encore sur le profil sociologique des militants du RCD et du FFS qui inscrivent leur action dans le cadre du village.

Cependant, d'une manière générale, on ne peut que souligner la richesse théorique et factuelle de cette thèse et la cohérence de son propos en dépit de l'étendue de la période couverte. Il faut enfin noter deux apports particuliers. D'une part, l'étude de la période contemporaine repose sur un travail d'enquêtes conséquent et apporte de nouvelles données sur un terrain qui est depuis quelques années inaccessible. D'autre part, les analyses d'Alain Mahé ont le mérite d'affiner et de problématiser l'assimilation entre kabyllité et démocratie qu'un certain discours militant a tendance à considérer comme allant de soi. (Stéphane Simonpietri).

• **TOUATI Houari – Entre Dieu et les hommes. Lettrés, saints et sorciers au Maghreb (17^e siècle).** Paris, EHESS, coll. Recherches d'histoire et de sciences sociales, 59, 1994, 312 p.

L'étude des différentes formes culturelles de sainteté dont le XVII^e siècle maghrébin a permis l'émergence forme le substrat de cet ouvrage. Œuvre d'un anthropohistorien, il se fonde sur des sources écrites (dictionnaires biographiques, ouvrages hagiographiques et généalogiques principalement) considérées, de manière très fructueuse, comme des productions culturelles significatives. Il se place ainsi dans la lignée de J. Berque et de C. Geertz quant au parti-pris théorique : « narrer une histoire de l'intérieur ».

Cette proximité du divin peut être acquise par des voies divergentes : possession de savoirs scripturaires (*ilm*) selon des modalités précises ; maîtrise reconnue de facultés exceptionnelles (surnaturelles) ; appartenance à un lignage chérifien (à ascendance prophétique) ; participation au « combat en Dieu » (*jihād*), dont l'importance est exacerbée en ce siècle, et qui se traduit essentiellement par la défense du territoire de l'Islam en raison du contexte historique (présence ottomane qui cherche à légitimer par ce biais son pouvoir ; occupation espagnole d'Oran).

Le modèle relationnel initiatique instauré entre le maître et ses disciples, et qui reproduit celui, fortement idéalisé, existant entre le Prophète et ses compagnons, est le seul cadre reconnu et légitime de transmission et d'acquisition des savoirs scripturaires. Ces processus (nécessité d'un rattachement à des « chaînes de transmission ») et les attributs (maîtrise de la rhétorique et forte mémorisation) qui permettent à certains lettrés de s'élever au-dessus des autres sont longuement présentés.

Une très fine analyse de la situation juridique constantinoise, à travers l'étude des *Nawazil* (corpus jurisprudentiel) et du *'amal* (« pratique judiciaire ») produits par cette cité, permet à la fois d'illustrer une réflexion théorique sur la rencontre problématique entre la vocation universelle du *fiqh* et celle, locale, de la coutume ; et de démontrer les mécanismes constitutifs et structurants de l'école de droit particulière à cette ville.

Relations et perceptions réciproques développées par ces divers acteurs du champ religieux sont évoquées ; ainsi ce lettré constantinois qui déploie ses foudres contre l'ambiguïté du modèle d'accession à la sainteté reposant sur le privilège d'une familiarité avec les forces surnaturelles, apanage des fous, des sorciers et même des saints ruraux, aux pratiques toujours à la limite du licite doctrinal. Cette dynamique historique qu'il retrace, « *cette tension qu'on voit pointer entre deux styles d'Islam : l'un extatique, théurgique et ritualiste (...), l'autre institutionnel, puritain et désincarné (...), agite, de bout en bout, la configuration religieuse du XVII^e siècle* » (145).

Plusieurs ambitions sont affichées, de nombreuses pistes de recherches sont lancées : contribution à « une sociologie historique de l'institution judiciaire maghrébine », qu'il juge inexistante (et l'auteur s'interroge alors sur les formes et l'intensité de l'implication du corps des ulémas, dépositaires d'une justice d'inspiration divine, dans le jeu politique) ; esquisse d'une « anthropologie historique du chérifisme algérien » (et il se penche alors sur la notion de *sharaf*, « ascendance prophétique » : ses moyens de légitimation, sa genèse historico-religieuse, sa définition possible : non pas statut spécifique, mais « valeur sémiologique »).

Que des parcours individuels accomplis dans la sphère du sacré (tel ce saint thaumaturge auquel un chapitre entier est consacré, qui explore son itinéraire personnel et sa stratégie de construction d'image) et des situations locales (il émerge dans ce livre, par une construction subtile, un panorama en pointillé des contextes sociaux, religieux et politiques des principales cités du Maghreb, et de leurs positions respectives dans le rayonnement culturel) aient autant intéressé H. Touati n'est pas le résultat d'un choix fortuit, puisqu'il donne à ces deux facteurs un rôle prépondérant dans la constitution de ce qu'il nomme alors des « styles » de sainteté spécifiques : spirituel et extatique en milieu urbain, patronal dans les campagnes déroutées et mises à mal par les assauts des tribus bédouines. Ce dernier aspect amène l'auteur, par une étude sémantique et un détour historique vers l'Antiquité chrétienne, à une analyse précise des valeurs sociales sous-jacentes à cette notion de patronage.

Si les voies d'accès à la sainteté sont divergentes et multiples, elles ne sont pas pour autant exclusives l'une de l'autre, au contraire. L'auteur s'inscrit en faux contre la théorie récurrente qui voit dans l'opposition à plusieurs termes sacré-écrit-urbain / profane-oral-rural une caractéristique centrale pour la compréhension de l'Islam maghrébin car, conclut-il, « *s'il y a tension dans la configuration religieuse, il y a aussi consensus et ambivalence. (...) L'appel à la compétence scientifique et à la baraka finissent toujours par se consumer dans une commune référence à la Tradition islamique, une tradition scripturaire dont ulémas et saints (et dans une certaine mesure sorciers) sont, selon des modalités spécifiques, les représentants : les saints en ce qu'ils sont une de ses actualisations vivantes, les ulémas en ce qu'ils sont ses gardiens et ses transmetteurs.* » (281). (Laure-Marie Cezza).

• ROSSIE Jean-Pierre – **Jeux et jouet sahariens et nord-africains ; poupées ; jeux de poupées.** Dominique Champault (préf.), Centre d'Études Roland Houdon de la Société Mutualiste du Personnel de la BNP, 450, rue des Jonquilles, 45770 Saran France, 1992, 180 p., multigraphiées, 75 ill.

Cette publication se voudrait la première d'une série sur l'héritage ludique des enfants sahariens et nord-africains. Elle comporte une description sommaire des populations et

régions où ont été observés ou récoltés ces jouets : Touareg, Ghrib (Sud tunisien), Maures, Regeybat, Chamba, Tedda, Belbala, Saoura, Mozabites, Chaouia et les populations des campagnes sud-marocaines (nous respectons les orthographes adoptées par l'auteur). Viennent ensuite les descriptions des poupées-hommes, poupées-femmes, poupées-enfants issues de ces différentes régions et groupes culturels et enfin le catalogue des poupées sahariennes et nord-africaines du Musée de l'Homme à Paris.

L'auteur a travaillé avec les objets des collections du Musée de l'Homme et ses propres récoltes. Bien qu'incomplète cette recherche a le mérite de réunir un certain nombre d'observations dans un domaine assez peu exploré. Ne sont pas prises en compte ici les poupées rituelles d'ordre curatif ou prophylactique dont on retrouve les descriptions et les usages dans les livres d'ethnologie régionale (J. Servier pour la Kabylie, D. Champault pour Tabelbala par exemple). Les illustrations (planches de photos noir et blanc, dont une en couleur), viennent utilement conforter les descriptions et permettent un survol rapide des principaux types de personnages. Il est intéressant de noter que bien souvent la femme est une masse sub-triangulaire de terre, de tissu ou d'étoffe sur une armature, qu'elle semble beaucoup plus souvent représentée que l'homme et que beaucoup de ces figurines n'ont pas de visage, sinon une barette en guise de cou et de tête, semblable aux figurations rupestres appelées « personnages à tête en forme de bâtonnet ». Il y aurait une continuité dans les représentations des personnages humains depuis l'époque néolithique jusqu'à nos jours sur ce point. Cependant, désormais l'introduction des poupons en cellulose et en matière plastique tend à donner un visage avec des traits définis à nombre de ces jouets. Alors que les jouets du commerce commencent à se répandre chez ces populations, les poupées traditionnelles sont souvent fabriquées aujourd'hui pour être vendues aux touristes, comme par exemple les maisons-jouets de Oualata.

Les activités ludiques des enfants du Maghreb et du Sahara reste un domaine quasiment vierge d'études de fond. Les problématiques de mise en œuvre de ces recherches ne sont guère définies et elles ne peuvent ressortir que d'une vision croisée entre plusieurs disciplines : archéologie, histoire, anthropologie, psychologie, traditions orales et poésie, éducation de l'enfant etc. Mais par-delà la difficulté de mise en œuvre de ces recherches on reste étonné du manque d'intérêt dans ce domaine, considéré peut-être, mais à tort, comme peu productif. Il demeure pourtant formidablement révélateur des préoccupations culturelles, sociales, voire politiques des milieux étudiés. (Marceau Gast).

• AIT-FERROUKH Farida et FARÈS Nabile – **Effraction. La poésie du tiroir (Anthologie poétique algérienne)**. Le dé bleu, Le Noroît, 1993, 159 p. Dans un petit livre extrêmement attrayant par sa conception matérielle et méthodologique, F. Ait-Ferroukh et N. Farès nous offrent cette anthologie poétique algérienne à travers les contributions de douze auteurs.

La conception de ces textes issus de trois langues (arabe, berbère, français) nous paraît particulièrement significative du formidable besoin d'expression des générations de jeunes et de moins jeunes dans cette « poésie du tiroir ». Pourquoi littérature du tiroir ? Parce que, jusqu'alors, la plupart de ces textes n'avaient eu la chance de se faire publier ; certains étaient transmis sur des manuscrits circulant de mains en mains, d'autres lus au téléphone, dans les cafés, réalisant ce que Kateb Yacine répétait à leurs auteurs : « les livres et les poèmes sont faits pour circuler ». Déjà au lycée et jusqu'à la Faculté centrale, Farida Ait Ferroukh écrivait ses poèmes (on l'appelait la « lycéenne écrivain »). Ces écrits concernent une décennie, du Printemps 1980 à Octobre 1988, date de la répression. « La revendication culturelle et identitaire s'est accompagnée d'une incommensurable rage d'écrire » qui fait dire à R. Kaci : « allez donc demander au silence d'être moins violent ». Ce bouillonnement culturel et étudiant représente une véritable révolution qui libère les esprits, peut-être pas encore les corps, mais permet en tout état de cause un langage parfois très violent :

« j'éjacule l'interdit

moisi dans mes ovules » (Farida Ait Ferroukh).

Dans les choix qui sont opérés, les textes sont précédés d'une courte biographie de chaque auteur, indiquant aussi en quelle langue les poèmes ou textes ont été écrits, à quelle date et dans quelles circonstances. Cette forme de présentation nous est très utile pour cette poésie de l'Algérie, au-delà de la séparation par les langues, et représente ici une

innovation fort appréciable alors que la tendance générale à la catégorisation des revendications culturelles affaiblit la conquête des libertés revendiquées.

Ce qui frappe aussi dans les personnalités qui s'expriment ici, c'est le profond ancrage dans leur culture originelle, alors qu'ils ont subi les avatars de déplacements, de naissances fortuites en pays étrangers, tel Guy Touati né à Brest, « berbéro-celtique ».

Cet ouvrage est dédié à Tahar Djaout, poète assassiné en juin 1993 ; c'est tout un symbole et comme les auteurs le rappellent, « ces poètes manifestent de façon exemplaire la richesse incitatrice d'une génération qui n'hésite pas à tirer, comme le disait René Char, des 'salves d'avenir' ». (Marceau Gast).

• **ATTAL Robert – Les Juifs d'Afrique du Nord, bibliographie.** Edition refondue et élargie, Jérusalem, Institut Ben-Zvi, 1993, 700 p.

Robert Attal qui avait publié en 1973 une précédente bibliographie sur le même sujet, nous livre cette fois un volume impressionnant de plus de 10 000 titres en français, en hébreu, en arabe et langues européennes. Concernant tous les domaines scientifiques (histoire, littérature, linguistique, sociologie, anthropologie, médecine, etc.), ces références comprennent aussi les titres de nombreuses thèses et mémoires de second cycle soutenus ces dernières années en Israël, en Europe et aux Etats-Unis.

La classification adoptée par pays (Libye, Tunisie, Algérie, Maroc) est précédée d'une section intitulée « Afrique du nord » concernant les références de plus d'un pays à la fois.

Pour chaque pays, les références sont données par ordre alphabétique des auteurs. Les ouvrages en caractères hébreux viennent en tête de chacune des sections, suivis par les travaux en caractères arabes puis en langues européennes. La numérotation des références est continue, ce qui a permis de dresser un double index par auteurs et par thèmes. Cette documentation s'arrête en 1992, et l'auteur avoue modestement n'avoir peut-être pas totalement couvert le champ complexe de ce sujet.

Voilà un instrument de travail désormais incontournable sur les Juifs d'Afrique du Nord et leurs migrations à travers plus de deux mille ans d'histoire, qui vient enrichir d'une façon spectaculaire un sujet inépuisable. (Marceau Gast).

Bibliographie en langues européennes

Ouvrages

– AKHMISSE Mustapha – **Itinéraire fétiche ou les sept dormants de Marrakech.** Casablanca, Dar Kortoba, 1994, 159 p.

L'auteur donne ici les premiers éléments de son étude sur les Saints de Marrakech. Il refait l'itinéraire des Sept Wali d'un point de vue ethnographique et anthropologique. Les récits ont été recueillis auprès de ceux qui fréquentent leurs tombes.

– AL-HACHAICHI Mohamed Ben Othman – **Al-'adat wa al-'takalid al-tuni-siyya (Coutumes et traditions tunisiennes).** Al Jilani Belhaj Yahiya (ed.), Tunis, Cérès Editions, 1994, 432 p.

– ATTAL Robert – **Les Juifs d'Afrique du Nord.** Bibliographie, Edition refondue et élargie, Jerusalem, Institut Ben Zvi, 1993.

(Voir analyse *supra*.)

– BEN-NAOUM Ahmed – **Uled Sidi Esh-Sheykh. Essai sur les représentations hagiographiques de l'espace au sud-ouest de l'Algérie.** Thèse de

Doctorat d'Etat Lettres et Sc. Humaines, B. Etienne (dir.), Université d'Aix-en-Provence, 1993, 781 p.

Entre la réalité effective, objet de l'étude proprement historique, et les représentations mythiques que s'en font les populations, se trouve tout le travail de l'imaginaire qui « institue le social », l'oriente et l'encadre. A travers les récits hagiographiques relatifs aux ancêtres, toute une représentation de l'étendue du territoire occupé par les Uled Sidi Esh-Sheykh est à l'œuvre, et derrière elle, se profilent les conflits d'ordre politique et les enjeux de l'occupation de l'espace.

– BALEG Hédi – **Proverbes tunisiens**. Editions La Presse, Tunis, 1994, 143 p.

– BRENIER-ESTRINE Claude – **Bibliographie berbère annotée, 1993-1994**. Aix-en-Provence, Travaux et documents de l'IREMAM n° 17, 1995, 199 p.

– BONTE Pierre (ed.) – **Epouser au plus proche : inceste, prohibition et stratégies matrimoniales autour de la Méditerranée**. Paris, EHESS, 1994.

– BOUHDIBA Abdelwahab – **L'imaginaire maghrébin, étude de dix contes pour enfants**, Cérès Editions, Tunis, 1994, 175 et 25 p.

« Par le biais des contes oraux, écrit l'auteur, ce qui nous est donné, c'est une sorte de saveur particulière de la culture authentiquement tunisienne non point dans ce qui l'unit avec, mais dans ce qui la distingue des autres cultures ». L'auteur établit une distinction entre contes oraux masculins et contes oraux féminins et précise que tous les contes présentés ici sont des contes de femmes.

– BUITELAAR Marjo – **Fasting and feasting in Morocco : women's participation in Ramadan**. Oxford, Providence, Berg, 1994.

– **Conception, naissance et petite enfance au Maghreb : approches anthropologiques**. Actes du colloque international, Marrakech, 21-24 sept. 1994, Université Cadi Ayyad, Faculté des Sciences Semlalia, Marrakech, Paris, CNRS, 1994, 80 p.

Recension des communications orales de ce congrès, accompagnées chacune d'une brève synthèse. Les thèmes abordés sont les suivants : caractéristiques de la fécondité maghrébine; stratégies reproductives; conception et grossesse; période périnatale; croissance de la petite enfance; comportements reproductifs et migration. Les terrains de recherches sont essentiellement marocains, sauf pour le dernier thème qui traite de l'immigration en Italie, et ceci dans des perspectives anthropologiques, sociologiques, biologiques et d'écologie humaine.

– CHAKER Salem, avec la collaboration de Bounfour A. – **Langue et littérature berbères, Chronique des études XII (1992-1993)**. Inalco, Paris, 93 p.

– COUCHARD Françoise – **Le fantasme de séduction dans la culture musulmane. Mythes et représentation sociale**. Paris, PUF, 1994, 320 p.

Dans une approche pluri-disciplinaire qui combine psychanalyse, anthropologie et sociologie, l'analyse s'intéresse à une parole souvent escamotée, celle des femmes dans la culture musulmane. L'auteur part de l'hypothèse que l'inconscient humain est structuré par des invariants psychiques et que chaque culture invente des modèles identificatoires et des créations institutionnelles (comme, par exemple, la polygamie, l'infibulation du sexe féminin) comme réponses – contradictoires, complexes, changeantes – aux questions posées par l'énigme des fantasmes originaires : séduction, castration et scène primitive.

- CREACH Paul – **Se nourrir au Sahel. L'alimentation au Tchad 1937-1939.** Paris, L'Harmattan, 1993.
- DAMLUJI Salma, HEDGECOLE John – **Zillig, l'art de la céramique marocaine.** Granet, 1994, 352 p.
- DINE Philip – **Images of the algerian war. French fiction and film 1954-1992.** Oxford, Clarendon Press, 1994, 267 p.
- ELOUARZAZI Mohamedamine – **Le rôle social de l'artisanat à Marrakech.** Th. doct. d'Etat Sociologie, Paris VII, Pierre Fougeyrollas (dir.), 1994.
- EL-SOLH Camilla Fawsi, MABRO Judy – **Muslim women's choices : religious belief and social reality.** Oxford, Providence, Berg, 1994, 206 p.
Analyse la manière dont les femmes musulmanes instrumentalisent, de manière plus ou moins consciente, la foi et la religion pour négocier leur rôle social de femmes dans divers contextes du quotidien (conflits matrimoniaux, choix du conjoint, emplois...). Les exemples traités offrent une large palette comparative, concernant l'Égypte, l'Iran, le Maroc, le Nigéria, le Cap, la Yougoslavie, un village soviétique Tajik, l'Azerbaïdjan, le Bangladesh, Mindanao dans le sud des Philippines.
- ENNAJI Mohammed – **Soldats, domestiques et concubines. L'esclavage au Maroc au XIX^e siècle.** Tunis, Cérès Editions, 1994, 221 p.
- FERHAT Halima – **Le Maghreb au XII^e et XIII^e siècle : les siècles de la foi.** Casablanca, 1993.
- GALLEY Micheline, IRAQUI SINACEUR Zakia (eds.) – **Dyab, Jha, La'aba... Le triomphe de la ruse. Contes marocains du fonds Colin.** publié avec le concours du CNRS, Paris, Association des Classiques africains (distr. par Les Belles Lettres), 1994, 253 et 64 p.
- GONZALEZ Valérie – **Emaux d'Al-Andalus et du Maghreb.** Aix-en-Provence, Edisud, 1994, 268 p.
- HADJ-MOUSSA Rahiba – **Le corps, l'histoire, le territoire : les rapports de genre dans le cinéma algérien.** Paris, Publisud, Québec, Balzac, 1994, 322 p.
- HART KINGSMILL Ursula – **Behind the courtyard door : the daily life of tribes women in northern Morocco.** Ipswich, MA, Ipswich Press, 1994.
- HELLER-GOLDENBERG Lucette (ed.) – **Les Mille et une Nuits dans les imaginaires croisés. Cahier d'Etudes Maghrébines, Actes de la 7^e session de l'Université Euro-Arabe Itinérante,** 6-7, 1994, 294 p.
Ce numéro volumineux entièrement consacré aux contes de Mille et une Nuits explore essentiellement l'influence de celui-ci sur différentes littératures : arabe contemporaine, européenne, russe, japonaise, américaine, etc. Notons une étude intéressante sur la symbolique de l'espace (nations et cités, lieux urbains, habitations) dans le conte d'Aladdin à partir d'une analyse de la structure du récit ; ainsi que la reproduction de nombreuses œuvres artistiques inspirées par l'imaginaire de ce conte, et de publicités (restauration, mode...) qui l'utilisent.
- KILANI Mondher – **L'invention de l'autre.** Lausanne, Payot, 1994, 318 p.
L'auteur retrace, à partir de douze articles basés sur des expériences de terrain variés (Papouasie, Alpes valaisannes, oasis de sud-tunisien), les différents usages anthropologiques de la figure de l'Altérité. Il insiste sur la nature construite et relationnelle de cette figure et critique les formes culturalistes et substantivistes qui lui ont été données.

Inventer l'Autre, c'est pour l'auteur se comprendre soi-même à travers un fonds d'identité et de différence et amener à un questionnement sur la manière adoptée par l'observateur dans la construction de sa relation à l'observé. Il s'agit d'une réévaluation de la pratique et du discours anthropologique à partir d'un réexamen des notions de culture et de terrain, de texte et de description, de savoir et de croyance, d'altérité et d'identité, d'égalité et de hiérarchie, de mythe et de rationalité, de modèle et d'histoire.

– LESERVOISIER Olivier – **La question foncière en Mauritanie. Terres et pouvoirs dans la région du Gorgol.** Paris, L'Harmattan, Connaissance des Hommes, 1994, 351 p.

– LOVICONI Alain et LOVICONI Dalila – **Les faïences de Tunisie. Qallaline et Nabeul.** Edisud, Aix-en-Provence/IMA, Paris/ Cérès, Tunis, 142 p.

Réflexion sur la qualité technique et artistique des faïences de Tunisie. Les périodes choisies illustrent un carrefour des civilisations de la Méditerranée et de celles du Proche-Orient. Véritable anthologie des œuvres maîtresses des ateliers de Qallaline et de Nabeul depuis la période ottomane jusqu'à aujourd'hui.

– MAHE Alain – **Anthropologie historique de la Grande Kabylie, XIX-XX^e siècles : histoire du lien social dans les communautés villageoises.** Th. doct. Sociologie, 3 tomes, Paris, C. Castoriadis (dir.), EHESS, déc. 1994, 996 p.

(Voir analyse *supra*).

– MARANGONI NAVELLO Gilbert – **Colonisation française de l'Algérie : analyse psycho-sociale à partir des discours identitaires de colons agriculteurs d'origine française.** Th. doct., univ. de Nice, Michel Oriol (dir.), 1994.

– MUNSON Jr. H. – **Religion and power in Morocco,** 1993. New Haven, Yale University Presse, 232 p.

Basant son étude sur des textes locaux importants collectés au cours d'un travail de terrain de deux ans, l'auteur propose une alternative à « l'histoire sociale de l'imagination » de Geertz. Il organise cette étude autour d'une série de conflits (mythe de l'homme de Dieu vertueux défiant un sultan injuste). Il interprète celui qui opposa le saint al-Yusi au sultan Moulay Ismail, au VII^e siècle, en insistant sur le contexte historique et symbolique des événements. Il montre qu'on ne peut négliger certains caractères du pouvoir sans déformer les analyses anthropologiques.

– OLIEL Jacob – **Les Juifs au Sahara. Le Touat au Moyen-Age.** Paris, CNRS éditions, 1994, 188 p.

Retrace, grâce aux sources laissées par des témoins et historiens arabo-musulmans (manuscrits et épigraphies) treize siècles d'histoire juive au Touat.

– ROQUE Maria-Angels – **Les cultures del Maghreb.** Barcelona, Institut Català d'Estudis Mediterranis, 1994, 153 p.

– ROSSIE Jean-Pierre – **Jeux et jouets sahariens et nord-africains; poupées; jeux de poupées.** Dominique Champault (préf.), Centre d'Études Roland Houdon de la Société Mutualiste du Personnel de la BNP, 450, rue des Jonquilles, 45770 Saran France, 1992, 180 p., multigraphiées, 75 ill.

(Voir analyse *supra*).

– TOUATI Houari – **Entre Dieu et les hommes. Lettrés, saints et sorciers au Maghreb (17^e siècle).** Paris, EHESS, coll. Recherches d'histoire et de sciences sociales, 59, 1994, 312 p.

(Voir analyse *supra*).

– UMM HNINA Taiïta – **Le pèlerinage de la Ghriba à Djerba**. Charenton-le-Pont, éd. Victor Trabelsi, 1994, 60 p.

– ZANNAD BOUCHRARA Traki – **Les lieux du corps en Islam**. Jacques Berque (préf.), 1994, 137 p.

Etude sociologique du vécu corporel et de la relation en islam entre corporalité et spatialité. Dans les sociétés arabo-musulmanes, la quête de l'identité passe par les lieux du quotidien entre le corps rituel sacré et le corps profane. Après une définition de la notion de corps en islam, dans la pensée mystique et dans la pensée érotique, l'auteur analyse la symbolique du corps vécu dans l'espace urbain.

Articles

– ACHICH A., BEN OTHMAN L., SAUZADE S. – Des jnoun au scanner... Itinéraires d'enfants psychotiques en Tunisie. *Information Psychiatrique*, 70 (7), 1994, p. 619-625.

– AYAT Fatima – Les pratiques corporelles de la femme marocaine entre tradition et modernité. *Horizons Maghrébins*. 25-26, 1994, p. 149-157.

Etude à la fois sociologique et ethnologique basée sur une enquête auprès de femmes marocaines issues d'un milieu populaire d'origine rurale, faite à partir des pratiques corporelles des femmes de deux générations. Cet examen se situe dans une problématique sociologique qui intègre la perspective du changement social.

– BAHLOUL Joëlle – The sepharadic Jews as Mediterranean : a view from kinship and gender. *Journal of Mediterranean Studies*, 4 (2), 1994, p. 197-207.

La communauté juive séfarade est définie comme étant « orientale » (ce qui est ici synonyme de « méditerranéenne »), qualificatif qui est associé à certains traits culturels : prépondérance des relations familiales et autorité masculine notamment. L'auteur, partant de ce constat, tente de déchiffrer les fondements idéologiques qui sont à la base de cette représentation collective populaire, véhiculée également par la littérature scientifique contemporaine, héritière en cela des théories évolutionnistes du XIX^e siècle. Cette vision joue un rôle dans la construction identitaire juive, assignant à sa composante séfarade le rôle archaïque et originel de « société à solidarité mécanique », rétive à toute évolution, ce qui, nous montre l'auteur, est contredit par la réalité sociale historique et contemporaine.

– BEDOUCHE Geneviève – Le cercle des proches : la consanguinité et ses détours (Tunisie, Yémen), in Bonte 1994 (*supra*).

Comparaison des représentations que les hommes d'une vallée des hauts plateaux du Nord Yémen et ceux d'une oasis sud tunisienne se font de leur appartenance au groupe, comment se définit l'identité lignagère et tribale exprimée ou non en termes de consanguinité réelle ou fictive. Analyse de l'interprétation des pratiques d'adoption, de captation ou d'assimilation au groupe familial, d'individus élargissant le cercle des proches et multipliant les possibilités d'alliances matrimoniales.

– BEKKAR Rabia – Territoires des femmes à Tlemcen. Pratiques et représentations. *Monde Arabe, Maghreb-Machrek*, 146, oct.-déc. 1994, p. 126-141.

– BENHADID F. – La réfection des hymens coûte cher... Les vierges aussi. *Information Psychiatrique*, 70 (7), 1994, p. 593-599.

– BEN REJEB Riadh – La culture au Maghreb : A propos de sa transmission à travers les contes et les prénoms. *IBLA*, 57 (174), 1994, p. 219-240.

L'auteur privilégie une démarche anthropologique dans le choix du sujet et de la méthode (le conte oral et l'onomastique, considérés comme des révélateurs culturels), mais dans une préoccupation plutôt psychanalytique. Il s'attache d'une part à décomposer la structure formelle et narrative des contes, en proposant à l'analyse un conte féminin d'ogresse dont il décrypte les fondements culturels. D'autre part, il recherche les origines et le sens de l'onomastique maghrébine (notamment dans une perspective religieuse), ainsi que les représentations et pratiques liées au système de dénomination.

– BONTE Pierre – L'évolution de la société rurale mauritanienne. *Politique Africaine*, 55, oct. 1994, p. 78-88.

L'auteur examine les conditions qui ont contribué à modifier en profondeur l'organisation sociale de la société rurale en Mauritanie : des facteurs physiques (sécheresse) ont entraîné une politique agraire en conséquence (favorisation de l'agriculture céréalière au détriment de l'élevage, développement de l'irrigation, modifications des régimes fonciers). Si auparavant, à un type de production particulier (élevage ; agriculture) correspondait un certain mode de vie (nomadisme et organisation tribale des Maures ; sédentarisation et forte stratification sociale des populations négro-africaines), ce schéma a disparu avec le primat de l'économie pour laisser place à une organisation sectorielle des activités. Enfin, des hypothèses sont émises sur les nouvelles formes organisationnelles qui émergent de ces évolutions.

– BONTE Pierre, Manière de dire ou manière de faire ; Peut-on parler d'un mariage « arabe », in Bonte (ed.) 1994 *supra*, p. 371-398.

– BUITELAAR Marjo – Between oral tradition and literacy : women's use of the holy scriptures in Morocco. in **Proceedings of the Colloquium on popular customs and monotheistic religions in the Middle East and North Africa**. A. Fodor, A. Shvitiel (eds.), Budapest, 19-25 sept. 1993, Budapest, Chair for Islamic Studies, Eotvos Lorand Univ. & Sect. of Islamic Studies, Csoma de Koros Soc., 1994, p. 225-239.

– CLÉMENT Jean-François – Les énigmes des Ayt Seghruchen, Introduction à une réflexion sur les socio-logiques marocaines, Réunion des chercheurs sur le monde arabe et musulman, 8 p.

L'A. a examiné un corpus d'une centaine d'énigmes d'une population semi-nomade du Moyen-Atlas, travail permettant de penser sociologiquement ou historiquement les logiques en usage parmi cette population.

– CONTE Edouard – Choisir ses parents dans la société arabe. La situation à l'avènement de l'islam, in Bonte (ed.) 1994 *supra*, p. 165-188.

Analyse de l'évolution des conceptions de la parenté et du mariage dans l'ouest de la péninsule arabique avant et pendant l'avènement de l'islam en se référant à la littérature arabe classique. L'auteur aborde les thèmes de la proximité parentale, des prohibitions matrimoniales et les interdictions matrimoniales dérivant de l'allaitement ainsi que le problème de l'adoption.

– DACHMI Abdeslam – Violence du mythe ou intransigence du fantasme, esquisse du phénomène de la persécution au Maghreb. *Cahiers de Sociologie économique et culturelle – Ethnopsychologie*, 21, juin 1994, p. 37-51.

La représentation culturelle de l'image féminine a, dans la société marocaine, un caractère fortement ambivalent : à la fois source de fécondité et de destruction. C'est à travers l'étude de légendes (Aïcha Kandicha et Oum Es-Sobian) et de cas réels que l'auteur suggère cela, et qu'il est amené, dans une perspective ethnopsychologique, à

formuler l'hypothèse d'une communauté de sens entre le cannibalisme des mères-ogresses légendaires et l'inceste, le premier étant la transgression inconsciente de l'interdit du second.

– DACHMI Abdeslam – «La ruse hystérique» comme échec de la fonction maternelle chez la femme maghrébine. **Cahiers de Sociologie économique et culturelle – Ethnopsychologie**, 21, 1994, p. 53-61.

Par quels détours culturels et psychologiques la femme maghrébine inféconde, donc privée du statut essentiel de mère, parvient-elle à se constituer un rôle social au pouvoir équivalent? Par des réactions de type hystérique, répond l'auteur, qui se traduisent le plus souvent par la certitude d'une possession par les mauvais esprits (djnoun). Ce statut de possédée lui permet d'être respectée et crainte. De plus, établissant une parenté étymologique entre les termes «djinn» et «janin» (foetus), l'auteur suggère que, grâce à cette analogie symbolique, la femme possédée réussit non seulement à satisfaire son désir de puissance sociale, mais aussi celui de procréation.

– DARFAOUI M. – Réseau de dialogue et dynamiques des pratiques agricoles. Le cas d'un Douar du Moyen-Atlas. **Cahiers du GREDAL**, 18, 1994, 114 p.

– ERRAZKI-VAN-BEEK Mariette – The seven saints of Marrakech : tales and traditions. in **Proceedings of the Colloquium on popular customs and monotheistic religions in the Middle East and North Africa**, A. Fodor, A. Shvitiel (eds.), Budapest, 19-25 sept. 1993, Budapest, Chair for Islamic Studies, Eotvos Lorand Univ. & Sect. of Islamic Studies, Csoma de Koros Soc., 1994, p. 211-224.

– HASSI Khadija – Portraits de femmes dans la publicité au Maroc. **Horizons Maghrébins**, 25-29, 1994, p. 158-164.

– HENIA Abdelhamid – Mémoire lignagère et gestion du capital symbolique et matériel d'une zaouia. **Les Cahiers de Tunisie**, 45, 159-160, 1992 (1994), p. 71-88.

L'auteur démonte les mécanismes historiques et symboliques qui ont permis l'élaboration, par mystification, d'une «mémoire lignagère», qui a pour fonction la légitimation de l'appropriation du capital symbolique et matériel d'une zaouia tunisienne (consacrée à la sainte Al-'A^a,la). La lignée généalogique considérée est caractérisée par deux revendications patronymiques différenciées. Ce paradoxe est interprété par l'auteur comme résultant de la confrontation entre un monde citadin aux savoirs scripturaires et un monde rural aux connaissances fondées sur l'oralité.

– HERITIER-AUGE, Françoise – Identité de substance et parenté de lait dans le monde arabe, in Bonte (ed.) 1994 (*supra*), p. 149-164.

L'auteur s'attache à saisir, à partir de l'islam et notamment du Coran, ce qui fait l'unité conceptuelle des interdits autour de la parenté par le lait et le sang au sein « d'ensembles de représentations de l'identité substantielle des groupes de filiation et des individus sexués ».

– HIDIROGLOU Patricia – Du Hammam maghrébin au miqveh parisien. **Journal of Mediterranean Studies**, 4 (2), 1994, p. 241-262.

L'immersion purificatrice (*tevilah*) est une pratique religieuse juive qui était jusqu'à peu en forte regression. L'auteur, après une présentation historique de ce rite, étudie le renouveau qu'il connaît actuellement parmi les juifs séfarades d'Occident. L'intérêt de cet article réside dans son exploration des notions d'eau et de pureté en « pays d'Islam »,

puisque'il est suggéré que les représentations collectives associées au bain rituel (*miqueh*) renvoient à un imaginaire et à un vécu fortement liés à la culture maghrébine. L'analyse de témoignages tend à prouver que la fonction identitaire que revêt ce rite semble primer, à l'instar des pratiques du hammam, sur sa dimension religieuse.

– HOUTSONEN Jarmo – Traditional qur'anic education in a Southern Moroccan village. *International Journal of Middle East Studies*, 2 (3), 1994, p. 489-500.

Constatant la persistance et la vigueur de l'enseignement islamique traditionnel dans le milieu rural marocain, et ceci malgré l'existence d'une éducation « moderne », l'auteur, s'appuyant sur un travail de terrain dégage deux facteurs explicatifs : économique d'une part (moindre coût de la scolarisation, etc.), et culturel d'autre part. Cette éducation est perçue comme sécurisante en raison de sa transmission des valeurs et codes de conduite conformes à la religion et à la vie en communauté. Il explique la pertinence de ce choix dans le contexte socio-économique existant, car permettant une meilleure intégration, voir même ascension sociale. Le rôle du professeur (*talib*) est également évoqué.

– KAPCHAN Deborah – Moroccan female performers defining the social body. *Journal of American Folklore*, winter 1994, p. 92-105.

– KOITA Tidiane – Migrations, pouvoirs locaux et enjeux sur l'espace urbain. *Politique Africaine*, 55, octobre 1994, p. 101-110.

Une des conséquences majeures du recul inexorable du nomadisme en Mauritanie est celle d'une urbanisation fulgurante lors de ces trois dernières décennies. L'auteur présente les mécanismes du phénomène migratoire, ses raisons et ses évolutions. Sont analysés également l'intégration des nomades en milieu urbain, le type d'habitat des nouveaux quartiers, leur organisation spatiale et sociale, la confrontation entre conception nomade du sol et réalité législative, les conflits que celle-ci génère pour l'attribution des terrains ainsi que les effets de la décentralisation sur la gestion urbaine.

– LESERVOISIER Olivier – L'évolution foncière de la rive droite du fleuve Sénégal sous la colonisation (Mauritanie). *Cahiers d'Etudes Africaines*, XXXIV (1-3), 133-135, 1994, p. 55-84.

Une étude relativement précise, dès le 16^e siècle, des migrations des populations négro-africaines entre les deux rives du fleuve Sénégal ainsi que des occupations successives connues par la rive mauritanienne – la plus fertile – permet à l'auteur d'expliquer la situation foncière de cette région. Son analyse considère également les conséquences importantes des législations foncières coloniales, mettant en exergue leur incompatibilité avec les systèmes de propriété traditionnels et les problèmes contemporains qui en découlent. Notons, dans le même numéro, une chronique bibliographique de Jean Schmitz à propos de la thèse d'Olivier Leservoisié traitant des « enjeux fonciers en Mauritanie ».

– LOBBAN Richard A. Jr. – Pigs and their prohibition. *International Journal of Middle East Studies*, 26, february 1994, p. 57-75.

– MABROUK Mostafa – La socialité féminine dans la vie quotidienne de Ben M'Sik Casablanca-Maroc. *Sociétés*, 43, 1994, p. 109-113.

Cet article explore les processus de sociabilité et d'interaction au sein d'un quartier de Casablanca, et ceci au travers du vécu quotidien des femmes. Il souligne l'existence d'une dualité dynamique entre tradition et modernité qui permet la persistance d'une solidarité organique malgré la confrontation de celle-ci avec la modernité et son corollaire, l'individualisation. Cet article est une présentation et une synthèse des idées développées dans la thèse de l'auteur.

- MABROUK Mostafa – L'effervescence au cœur du sacré. *Société*, 46, 1994, p. 357-364.

L'auteur s'interroge sur les mécanismes qui président à la structuration de l'identité collective marocaine, en explorant notamment le rapport au temps développé par cette société (jouissance du moment présent) et la dualité permanente entre sacré et profane. L'expression de ces spécificités est appréhendée à travers l'étude des « hauts lieux » (lieux publics, et spécialement les marabouts). L'espace maraboutique est un lieu privilégié de la cohabitation entre sacré (vénération d'un Saint, prières) et profane (recherche du plaisir instantané, états d'exaltation, sexualité transgressive), où le lien social est sans cesse réaffirmé par ces pratiques vécues en commun.

- NACIB Youssef – Anthropologie de la violence. *in* Comprendre l'Algérie, *Confluences Méditerranée*, 11, été 1994, p. 69-86.

Au vu des tragédies historiques et contemporaines vécues par l'Algérie, l'auteur s'interroge, avec un certain désespoir, sur l'existence éventuelle d'une spécificité algérienne : la culture de la violence. C'est dans les valeurs et représentations collectives transmises, d'une part par la tradition orale, et d'autre part par le système éducatif héritier de la colonisation, qu'il recherche l'origine de cette valorisation excessive de la violence. La mise à contribution de l'anthropologie apporte ainsi une vision novatrice sur la crise actuelle, cependant l'analyse n'est-elle pas parfois trop orientée vers la confirmation de l'hypothèse de départ ?

- ROSSIE Jean-Pierre – Symbols and communication through children's dolls. Examples from North Africa and the Sahara. *Communication and Cognition*, 27 (3), 1994, p. 301-320.

- SCHMITZ Jean – La mosaïque mauritanienne. *Cahiers d'Etudes Africaines*, XXXIV (1-3), 133-135, 1994, p. 489-497.

- STAATS Valérie – Rituals, strategy or convention : social meanings in the traditional women's bath in Morocco. *Frontiers*, 14 (3), 1994, p. 1-18.

- STONE Nadia – Aspects du paysage religieux : marabouts et confréries. *Politique Africaine*, 55, 1994, p. 52-56.

Ce court article met l'accent sur l'extension de l'influence religieuse des marabouts et des confréries en Mauritanie, notamment en milieu urbain. Il présente l'institution du wali et celle des confréries, décrivant les spécificités et l'organisation interne de la plus importante d'entre elles, d'origine sénégalaise : la Tijaniyya, et analyse leurs rôles respectifs sur le plan social (développement de nouvelles identités et appartenances), économique (échanges de dons, clientélisme) et politique (alliances transethniques, influence sur les relations mauritano-sénégalaises).

- TAHON Marie-Blanche – Islamité et féminin pluriel. *Anthropologie et sociétés*, 18 (1), 1994, p. 185-202.

La reconnaissance de la femme en tant qu'individu (qui s'oppose alors à la notion de « féminin pluriel ») est-elle possible en Islam ? A la lumière du mythe fondateur impliquant Abraham (« le un masculin ») et les deux femmes Sara et Ajar (« le pluriel féminin »), l'auteur soutient que la femme musulmane n'a pas été incorporée dans la « mère ». Il s'interroge alors sur le lien problématique entre unicité divine (et unicité de la communauté des croyants) et différenciation des sexes ; ainsi que sur la signification symbolique et religieuse des comportements des femmes ayant échangé le haïk traditionnel pour le hijab, qu'il interprète comme une tentative d'individuation féminine.

- TAINE-CHEIKH Catherine – Les langues comme enjeux identitaires. *Politique Africaine*, 55, 1994, p. 57-65.

Bibliographie en langue arabe

- اسليم (محمد) -. متخيل الثقافة الشعبية أم الثقافة الشعبية كمتخيل .

- 'ASLĪM (MUḤAMMAD) - Imaginaire de la culture populaire ou culture populaire comme imaginaire ? *'Āfāq* (55), 1994, p. 71-79.

• Langage et culture populaire au Maroc : sens et représentations mentales.

- بوخرىص (فاطمة) -. صورة المجتمع من خلال الأحجية في منطقة الأطلس .

- BŪHRĪS (FĀTĪMA) - L'image de la société à travers les devinettes de l'Atlas. *'Āfāq* (55), 1994, p. 109-117.

• Les Enigmes et les devinettes sont des modes d'expression très parlants sur la vie sociale et culturelle des berbères de l'Atlas. C'est une tradition populaire en perdition chez les plus jeunes. Réunir ce riche corpus devient un urgent impératif, tant il est une partie intégrante d'une mémoire collective.

- بنمسعود (رشيدة) -. المرأة والكتابة : سؤال الخصوصية، بلاغة الإختلاف .

- BINMAS'ŪD (RAŠĪDA) - La femme et l'écriture : la question de la spécificité, la rhétorique de la différence. Casablanca : 'Ifriqiyā aš-šarq, 1994, 175 p.

• Questionnement du patrimoine culturel sur les limites et les possibilités de l'écriture féminine et les particularismes qui la distinguent. Le langage, expression d'une autorité et d'un pouvoir, se targue d'une triple légitimité : mythologique, théologique et sociologique. La création féminine est l'expression d'une "minorité sociologique" vivant dans des conditions particulières. Cette création est la traduction de sa vision des choses et du monde.

- جميل (نيناء) -. الطعام في الثقافة العربية .

- ĠAMĪL (NĪNĀ) - La nourriture dans la culture arabe. Londres : Riyad El-Rayyes Books, 1994, 202 p.

• Cet ouvrage sur les pratiques alimentaires en pays d'islam se fonde sur les connaissances accumulées et les sources abondantes dans la littérature arabe et étrangère traitant de la question des aliments et des boissons. Les coutumes et les rites religieux en matière de nourriture sont inscrits dans la mémoire collective des peuples musulmans et se transmettent de génération en génération. Ces pratiques sont associées à la vie culturelle des peuples qui ont adopté le message coranique et qui ont fait la civilisation arabo-islamique.

- الربيعو (تركى علي) -. العنف والمقدس والجنس في الميثولوجيا الإسلامية .

- ar-RABĪ'Ū (TURKĪ 'ALĪ) - La violence, le sacré et le sexe dans la mythologie islamique. Beyrouth : al-Markaz aṭ-ṭaqāfī al-'arabī, 1994, 190 p.

• La mythologie semblerait être une clé pour étudier l'histoire de la violence politique, sa signification, son inscription dans les sociétés et les civilisations qu'a connues l'humanité en général et les formes qu'elle peut prendre selon les contextes. L'auteur prétend que les liens sont indissociables entre violence politique et sacré à l'intérieur de la culture arabo-islamique. Les mouvements politiques contemporains affirment leur existence politique en professant la religion d'où les formes mythologiques que prennent ces nouvelles expressions politiques et la

nécessité pour le chercheur qui travaille sur la violence politique de revenir en arrière en mesurant bien les limites des rapports existants entre la mythologie et l'histoire. Dans cette recherche l'auteur aborde successivement la question du sexe sacré dans la mythologie islamique de la place dévalorisée de la femme et de la naissance du prophète comme accomplissement de la création sur le plan mythologique.

- مجاهد (فاطمة) -. أمرير (عبد السلام)، تقديم -. من الشعر النسائي الأمازيغي : لست
ياأبتي قطعة نقدية .-

- MĠĀHID (FĀṬĪMA) " - De la poésie féminine berbère : ""je ne suis pas, o mon père, une monnaie d'échange"" . 'AMARĪR ('ABD as-SALĀM), préf. *al-Manāhil* (45), jui. 1994, p. 175-180.

• La poésie berbère féministe et sa fonction de régulation sociale dans l'Anti-Atlas marocain. Traditionnellement, la jeune fille berbère dispose du libre choix de son futur époux. Dans le cas où le père enfreindrait la règle, le poète, par son pouvoir d'informateur de la communauté, agit comme un régulateur des modes et comportements sociaux.